

Recherches sociographiques



Marguerite MENDELL (dir.), *Reclaiming Democracy. The Social Justice and Political Economy of Gregory Baum and Kari Polanyi Levitt*, Montréal & Kingston, McGill-Queen's University Press, 2005, 176 p.

Michael R. Smith

Volume 48, numéro 2, mai-août 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/016434ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/016434ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Smith, M. R. (2007). Compte rendu de [Marguerite MENDELL (dir.), *Reclaiming Democracy. The Social Justice and Political Economy of Gregory Baum and Kari Polanyi Levitt*, Montréal & Kingston, McGill-Queen's University Press, 2005, 176 p.] *Recherches sociographiques*, 48(2), 142-144.
<https://doi.org/10.7202/016434ar>

Marguerite MENDELL (dir.), *Reclaiming Democracy. The Social Justice and Political Economy of Gregory Baum and Kari Polanyi Levitt*, Montréal & Kingston, McGill-Queen's University Press, 2005, 176 p.

Le *festschrift* est un genre littéraire qui a ses avantages et ses désavantages. L'un des inconvénients tient au fait que le point commun entre les essais est la relation personnelle qu'entretiennent les auteurs avec l'universitaire honoré plutôt qu'un même objet d'étude partagé. En conséquence, il y a peu ou pas de fil conducteur entre les essais et, puisque les relations personnelles sont à la base du choix des auteurs, la qualité des essais devient une question secondaire. Un avantage est que le collectif d'essais produit de chaleureux sentiments entre le célébré et les célébrants. Aussi, les *festschrift* constituent-ils parfois des documents culturels importants, puisqu'ils donnent un aperçu des contacts informels et intellectuels entre des chercheurs plus ou moins éminents. Le *festschrift Reclaiming Democracy* souffre des deux désavantages mentionnés ci-dessus, tout en ayant ses avantages : il a probablement donné lieu à des sentiments chaleureux chez les gens concernés, et il donne un aperçu dans une culture académique. L'ouvrage rend hommage aux universitaires Gregory Baum et Kari Polanyi Levitt. Tous deux ont passé la première partie de leur vie en Europe, ils ont terminé leur carrière à McGill et ils ont une sensibilité de gauche. Mais là s'arrête la ressemblance. Baum est un théologien plutôt influencé par la théologie de libération, alors que Levitt est une économiste du développement, connue pour son ouvrage *Silent Surrender* (1970), qui propose un examen critique des effets des multinationales sur le Canada, ainsi que pour ses travaux sur l'économie des Caraïbes.

La première partie du livre contient des essais sur la morale, la religion et la démocratie, écrite en l'honneur de Baum. Ursula Franklin plaide que l'on devrait considérer que les moyens sont aussi importants que les fins. Denis Goulet est d'avis que la religion peut être utilisée pour distinguer le développement authentique du développement inauthentique. Le développement authentique est celui « that a society provides, in the *being mode*, optimal life sustenance, esteem, and freedom to all its members » (p. 29), alors que le développement inauthentique, je suppose, ne le fournit pas. Arvind Sharma prône l'intérêt d'ajouter la dignité humaine au discours des droits de la personne, associant cette dignité à la culture asiatique. Carolyn Sharp écrit de façon enthousiaste sur deux symboles du catholicisme de gauche au Québec, soit le *Carrefour de pastorale en monde ouvrier* et le *Centre justice et foi*. Cette première moitié du livre se termine par un essai de Baum, qui combine quelques références bibliographiques dans le but d'établir un parallèle entre, d'une part, le développement d'une théorie critique inspirée de Marx, et d'autre part, la religion prophétique qui remet en question l'ordre social, établi dans l'ancien testament hébraïque des prophètes et celui de Jésus.

La deuxième moitié du livre concerne Levitt. Best et Levitt produisent une histoire économique des Caraïbes, mettant l'accent sur le rôle de l'imposition coloniale des plantations. Écrit durant les années 1960, leur essai semble avoir eu un impact

intellectuel important sur les universitaires et décideurs des Caraïbes, même s'il n'a pas été publié à ce jour. Best fournit une discussion intéressante sur l'étude de l'organisation des idées. Norman Girvan exprime quelques réserves polies sur les modèles développés dans ce *Magnum opus* [non publié]. Michael Witter s'inquiète des effets sociaux des politiques de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Samir Amin y fait une analyse marxiste laborieuse du développement, type d'analyse qui a émergé en France dans les années 1970 et que certains souhaitaient disparues pour toujours. Mel Watkins fait l'éloge de *Silent Surrender* et prend l'opportunité de critiquer la profession économique canadienne et tous ceux qui ont adopté une politique plus à droite (ce qui semble inclure la plupart des adeptes du Nouveau parti démocratique). Dans sa conclusion, Levitt combine des éléments autobiographiques et une évaluation des autres essais.

Peut-être vous demandez-vous en quoi tout cela peut-il concerner le Québec ? (Ce compte rendu est publié après tout dans *Recherches sociographiques* !) La réponse est simple : pas grand-chose. Malgré tout, il y a quelques éléments intéressants. Premièrement, le livre met en scène deux professeurs réputés de McGill, université caractérisée entre autres par un certain séparatisme social, mais qui demeure néanmoins une institution marquante de la province. Deuxièmement, quelques essais offrent un aperçu des attitudes vis-à-vis du Québec, attitudes souvent partagées par la gauche intellectuelle anglophone. Plusieurs de ces intellectuels ont *romantisé* la belle province. Levitt « speculated that ... Quebec might become a more viable and dynamic economy than the rest of Canada because its technocratic, professional, business, and political elite had a 'more clearly defined sense of national purpose and a greater sense of its ability to achieve its objectives' » (p. 160-161). L'essai de Sharpe peut être vu comme un hymne aux « Quebec's progressive social forces » (p. 50). En fait, les performances économiques du Québec depuis la Révolution tranquille sont solides, mais sans plus. De même, les résultats des élections fédérales de 2005 suggèrent que les idées conservatrices demeurent assez répandues dans la population au moment d'écrire ces lignes. Il y a un envers à la *romantisation* du Québec de la part des gauchistes canadiens-anglais que l'on pourrait appeler « le syndrome de l'amoureux rejeté ». Quand les deux principaux partis politiques au Québec appuyaient l'accord de libre-échange canado-américain, la gauche canadienne anglaise était consternée, comme l'illustre Watkins dans son essai. « Come the late 1980s, the support of Quebec nationalists for free trade, in sharp contrast with the opposition of English-Canadian left nationalists, explains why almost no one in English Canada now supports Quebec's national project » (p. 106, traduction libre). Un exemple intéressant de principes ! Watkins et ses semblables étaient en faveur d'un Québec autodéterminé, mais seulement si ce que les Québécois croyaient être dans leur meilleur intérêt correspondait à ce que la gauche canadienne anglaise croyait être dans le meilleur intérêt du Québec.

Ceux qui sont intéressés par l'éthique, la morale, la politique et le développement des Caraïbes pourront trouver de précieux renseignements dans ce recueil. Je pense

que sa valeur principale est, par ailleurs, de donner un aperçu de la façon de penser de la gauche canadienne-anglaise. Ce qui en ressort n'est pas toujours admirable !

Michael R. SMITH

*Département de sociologie,
Université McGill.*

Damien CONTANDRIOPOULOS, André-Pierre CONTANDRIOPOULOS, Jean-Louis DENIS et Annick VALETTE (dirs), *L'hôpital en restructuration. Regards croisés sur la France et le Québec*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005.

Depuis un quart de siècle, les systèmes publics de santé sont agités par une incessante succession de réformes visant à concilier l'inconciliable, soit de rendre accessible à l'ensemble de la population une gamme appropriée de services tout en respectant un cadre budgétaire d'autant plus restrictif que même les succès de la médecine contribuent à nourrir la demande de services. L'absence de solutions durables à ce problème endémique alimente une vaste littérature composée de rapports de commissions d'enquête, d'ouvrages savants et de plaidoyers en faveur de l'accroissement du rôle du secteur privé dans le financement et la prestation des services de santé. *L'hôpital en restructuration. Regards croisés sur la France et le Québec* fournit une contribution originale au champ d'étude des réformes des systèmes de santé par l'attention qu'il porte aux hôpitaux et par sa perspective comparative. Plus précisément, l'ambition de l'ouvrage est « de donner à voir les grandes lignes de transformation en cours des structures des hôpitaux, de mieux comprendre les processus de changement, et de faire émerger, par la comparaison, des enjeux pour leur pilotage » (p. 7).

Outre une introduction et une conclusion générales, l'ouvrage comporte un chapitre qui esquisse les contextes français et québécois et cinq parties, chacune d'elles précédée d'une introduction. Chaque partie comporte deux chapitres, l'un qui traite du cas français, l'autre du cas québécois. On y aborde tour à tour le rôle des organisations régionales, des chefs d'établissement puis celui des professionnels dans la restructuration des hôpitaux. La quatrième partie a pour thème la télémédecine tandis que la cinquième aborde la question de la coopération entre l'hôpital et ses partenaires du réseau. Les chapitres rendent compte de recherches menées à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Les travaux français sont le fait de chercheurs d'universités et de centres de recherche variés tandis que les recherches québécoises ont été dirigées par des membres du Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS) de l'Université de Montréal.

Qu'entend-on au juste par restructuration hospitalière ? Valette et Denis en précisent le sens dans l'introduction. Ce concept recouvre en fait deux thèmes distincts : d'une part, les « restructurations hospitalières », c'est-à-dire les tentatives de rationalisation